

SUR LES REPRÉSENTATIONS DES NOMBRES NATURELS
PAR DES PUISSANCES À BASE ET EXPOSANT NATURELS

PAR

JAN MYCIELSKI (WROCLAW)

Les nombres naturels seront désignés par les minuscules de l'alphabet latin, les fonctions par les majuscules latines et les lettres grecques.

Soit $\theta(n)$ le nombre des diviseurs naturels du nombre n . Soient $\sigma(n)$ et $\iota(n)$ la somme et le produit de ces diviseurs.

Nous nous occuperons des représentations d'un nombre donné $n \geq 2$ dans la forme k^i . Soit $\gamma(n)$ le nombre de ces représentations:

$$(1) \quad n = a_1^{b_1}, \quad n = a_2^{b_2}, \quad \dots, \quad n = a_{\gamma(n)}^{b_{\gamma(n)}}.$$

Supposons qu'elles soient ordonnées de manière que

$$n = a_1 > a_2 > \dots > a_{\gamma(n)},$$

et, par conséquent,

$$1 = b_1 < b_2 < \dots < b_{\gamma(n)}.$$

Posons

$$\tau(n) = b_1 + b_2 + \dots + b_{\gamma(n)},$$

$$\chi(n) = b_1 b_2 \dots b_{\gamma(n)},$$

$$\psi(n) = a_1 + a_2 + \dots + a_{\gamma(n)},$$

$$\omega(n) = a_1 a_2 \dots a_{\gamma(n)}.$$

Le but de ce travail est la démonstration de l'égalité suivante (Théorème 5):

$$\sum_{n=2}^{\infty} \frac{\tau(n) - 1}{n} = \frac{\pi^2}{6} + 1,$$

ainsi que celle de quelques autres relations, liées aux fonctions définies tout à l'heure.

1. Théorème 1. La suite

$$(2) \quad b_1, b_2, \dots, b_{\gamma(n)}$$

comprend tous les diviseurs naturels du nombre $b_{\gamma(n)}$.

Démonstration. Soit $r | b_{\gamma(n)}$. Nous avons

$$b_{\gamma(n)} = qr,$$

et, par conséquent,

$$n = a_{\gamma(n)}^{b_{\gamma(n)}} = (a_{\gamma(n)}^q)^r.$$

Puisque cette représentation du nombre n doit figurer dans la suite (1), le nombre r est un terme de la suite (2).

Il nous faut encore démontrer que $b_i | b_{\gamma(n)}$ pour $i = 1, 2, \dots, \gamma(n)$.

Evidemment, $b_1 = 1 | b_{\gamma(n)}$, et comme

$$a_{\gamma(n)}^{b_{\gamma(n)}} = n,$$

nous avons

$$a_{\gamma(n)}^{b_{\gamma(n)} / b_i} = \sqrt[b_i]{n} = a_i.$$

Puisque, d'après la définition du nombre $a_{\gamma(n)}$, chaque racine de ce nombre, à exposant naturel et plus grand que 1, est irrationnelle, nous concluons que $b_i | b_{\gamma(n)}$ également pour $i > 1$.

Corollaire 1.

$$(3) \quad \gamma(n) = \theta(b_{\gamma(n)}),$$

$$(4) \quad \tau(n) = \sigma(b_{\gamma(n)}),$$

$$(5) \quad \chi(n) = \iota(b_{\gamma(n)}).$$

Ce corollaire résulte immédiatement du théorème 1.

Corollaire 2.

$$\gamma(n) = \theta((\chi(n))^{2/\gamma(n)}),$$

$$\tau(n) = \sigma((\chi(n))^{2/\gamma(n)}),$$

$$\chi(n) = \iota((\chi(n))^{2/\gamma(n)}).$$

Démonstration. En vertu de l'égalité connue

$$(\iota(m))^2 = m^{\theta(m)},$$

il vient

$$(\iota(b_{\gamma(n)}))^2 = b_{\gamma(n)}^{\theta(b_{\gamma(n)})},$$

et, par suite, en appliquant les formules (3) et (5),

$$(6) \quad b_{\gamma(n)} = (\chi(n))^{2/\gamma(n)}.$$

En substituant cette valeur de $b_{\gamma(n)}$ dans les formules (3), (4) et (5), nous en tirons le corollaire 2.

Posons

$$(7) \quad \alpha(n) = \frac{\tau(n)}{(\gamma(n))^{2/\gamma(n)}}.$$

Théorème 2.

$$\omega(n) = n^{\alpha(n)}.$$

Démonstration. On a

$$a_1 a_2 \dots a_{\gamma(n)} = \sqrt[\gamma(n)]{n} \cdot \sqrt[\gamma(n)]{n} \dots \sqrt[\gamma(n)]{n},$$

donc

$$(8) \quad \omega(n) = n^{\frac{1}{b_1} + \frac{1}{b_2} + \dots + \frac{1}{b_{\gamma(n)}}}.$$

La suite (2) étant celle de tous les diviseurs du nombre $b_{\gamma(n)}$, la suite

$$\frac{b_{\gamma(n)}}{b_1}, \frac{b_{\gamma(n)}}{b_2}, \dots, \frac{b_{\gamma(n)}}{b_{\gamma(n)}}$$

est également celle (inversemment ordonnée) de tous les diviseurs de ce nombre. L'égalité (8) implique donc que

$$(\omega(n))^{b_{\gamma(n)}} = n^{b_{\gamma(n)} + \dots + b_1} = n^{\tau(n)}$$

et par suite

$$\omega(n) = n^{\tau(n)/b_{\gamma(n)}}.$$

En substituant dans cette égalité la valeur de $b_{\gamma(n)}$ d'après la formule (6) et en tenant compte de (7), nous obtenons le théorème 2.

2. Théorème 3.

$$\sum_{n=2}^{\infty} \frac{\gamma(n)-1}{n} = 1.$$

(Evidemment $\gamma(n)-1$ est égal au nombre des représentations du nombre n dans la forme k^s , moins la représentation triviale n^1 .)

Démonstration. Remarquons que

$$\sum_{n=2}^{\infty} \frac{\gamma(n)-1}{n} = \sum_{k=2}^{\infty} \sum_{s=2}^{\infty} \frac{1}{k^s}.$$

En effet, nous avons, du côté droit de l'égalité, exactement $\gamma(n)-1$ fractions au dénominateur égal à n , dont la somme est $(\gamma(n)-1)/n$. Les termes consécutifs $(\gamma(n)-1)/n$ du côté gauche de

l'égalité sont donc sommes de ceux des termes $1/k^s$ pour lesquels $k^s = n$. Le théorème 3 résulte maintenant facilement de l'égalité

$$(9) \quad \sum_{k=2}^{\infty} \sum_{s=2}^{\infty} \frac{1}{k^s} = \sum_{k=2}^{\infty} \left(\frac{1}{k-1} - \frac{1}{k} \right) = 1.$$

Posons $\beta(n) = \sqrt{n}$ si n est carré d'un nombre naturel et $\beta(n) = 0$ s'il ne l'est pas.

Théorème 4.

$$(10) \quad \sum_{n=2}^{\infty} \frac{\psi(n)-n}{n^x} \begin{cases} = \infty & \text{pour } x=1, \\ < \infty & \text{pour } x>1; \end{cases}$$

$$(11) \quad \sum_{n=2}^{\infty} \frac{\psi(n)-n-\beta(n)}{n} = 1.$$

(Le nombre $\psi(n)-n$ est somme de tous les $k < n$ pour lesquels il existe un s tel que $k^s = n$; omettant dans cette somme $k = \sqrt{n}$, nous avons $\psi(n)-n-\beta(n)$.)

Démonstration. Comme dans la démonstration du théorème 3, il s'agit de vérifier que

$$\sum_{n=2}^{\infty} \frac{\psi(n)-n}{n^x} = \sum_{k=2}^{\infty} \sum_{s=2}^{\infty} \frac{k}{k^{sx}},$$

et que

$$\sum_{n=2}^{\infty} \frac{\psi(n)-n-\beta(n)}{n} = \sum_{k=2}^{\infty} \sum_{s=3}^{\infty} \frac{k}{k^s}.$$

En effet, les termes consécutifs de gauche dans ces égalités sont, respectivement, sommes de ceux des termes k/k^{sx} ou k/k^s pour lesquels $k^s = n$.

Comme

$$\sum_{k=2}^{\infty} \sum_{s=2}^{\infty} \frac{k}{k^{sx}} = \sum_{k=2}^{\infty} \frac{1}{k^{2x-1} - k^{x-1}} \leq \sum_{k=2}^{\infty} \frac{1}{(k-1)^x} \quad (x \geq 1),$$

la formule (10) est évidente; la formule (11) résulte de l'égalité

$$\sum_{k=2}^{\infty} \sum_{s=3}^{\infty} \frac{k}{k^s} = \sum_{k=2}^{\infty} \sum_{s=2}^{\infty} \frac{1}{k^s},$$

dans laquelle la série double à droite est égale à 1 en vertu de (9).

Théorème 5.

$$\sum_{n=2}^{\infty} \frac{\tau(n)-1}{n} = \frac{\pi^2}{6} + 1.$$

(Le nombre $\tau(n)-1$ est somme de tous les s supérieurs à 1 et pour lesquels il existe un k tel que $k^s = n$).

Démonstration. Il est facile de vérifier que

$$\sum_{n=2}^{\infty} \frac{\tau(n)-1}{n} = \sum_{k=2}^{\infty} \sum_{s=2}^{\infty} \frac{s}{k^s}.$$

Nous avons alors

$$\sum_{k=2}^{\infty} \sum_{s=2}^{\infty} \frac{s}{k^s} = - \sum_{k=2}^{\infty} k \left(\frac{d}{du} \sum_{u=k}^{\infty} \frac{1}{u^s} \right) = \sum_{k=2}^{\infty} \frac{2k-1}{k(1-k)^2} = \frac{\pi^2}{6} + 1,$$

ce qui termine la démonstration.

3. Nous trouverons maintenant quelques formules de sommation pour les fonctions γ , ψ et τ .

Posons

$$T(n) = \gamma(2) + \gamma(3) + \dots + \gamma(n),$$

et remarquons que $T(n)$ désigne alors le nombre des solutions de l'inégalité

$$(12) \quad 2 \leq k^s \leq n.$$

Cette inégalité implique pour s la condition suivante:

$$(13) \quad 1 \leq s \leq [\log_2 n],$$

où $[x]$ désigne la partie entière de x .

Le nombre k , vérifiant l'inégalité (12), peut admettre, pour certain s , les valeurs

$$(14) \quad 2, 3, \dots, [\sqrt[s]{n}],$$

et la somme des nombres $[\sqrt[s]{n}]-1$, pour s vérifiant l'inégalité (13), est égale à $T(n)$. Nous avons

$$(15) \quad T(n) = \sum_{s=1}^{[\log_2 n]} ([\sqrt[s]{n}]-1),$$

d'où

$$(16) \quad T(n) = \sum_{s=1}^{[\log_2 n]} [\sqrt[s]{n}] - [\log_2 n].$$

Cette formule peut servir à calculer les valeurs de la fonction T , car elle n'a, dans la somme de droite, que $[\log_2 n]$ facteurs.

Nous pouvons obtenir aussi

$$(17) \quad T(n) = \sum_{r=2}^n [\sqrt[r]{n}] = \sum_{r=2}^n [\log_r n].$$

La première de ces égalités est une simplification de la formule (15). En effet, si $s > [\log_2 n]$, on a $[\sqrt[s]{n}]-1=0$. Il résulte donc de (15) que

$$T(n) = \sum_{s=1}^n ([\sqrt[s]{n}]-1) = \sum_{s=1}^n [\sqrt[s]{n}] - n = \sum_{s=2}^n [\sqrt[s]{n}].$$

Déduisons maintenant la seconde des égalités (17). L'inégalité (12) implique, pour tout k ,

$$(18) \quad 2 \leq k \leq n.$$

Pour k fixé dans (12), le nombre s admet les valeurs

$$(19) \quad 1, 2, \dots, [\log_k n]$$

et alors $\sum_{k=2}^n [\log_k n] = T(n)$, puisqu'il y a $[\log_k n]$ nombres dans (19).

Nous trouverons maintenant des formules pour les fonctions définies comme suit:

$$K(n) = \psi(2) + \psi(3) + \dots + \psi(n),$$

$$S(n) = \tau(2) + \tau(3) + \dots + \tau(n).$$

Remarquons que $K(n)$ désigne la somme de tous les k qui figurent dans les divers couples des nombres k, s satisfaisant à (12). En effet, $K(n)$ est somme des nombres par les puissances desquelles l'on représente tous les nombres de la suite $2, 3, \dots, n$. Il en résulte que $K(n)$ s'obtiendra en sommant les nombres (14) et ensuite les sommes ainsi engendrées pour tous les s vérifiant (13).

En sommant les nombres (14), il vient

$$2 + 3 + \dots + [\sqrt[n]{n}] = \frac{1}{2} ([\sqrt[n]{n}]^2 + [\sqrt[n]{n}]) - 1.$$

En sommant ensuite les côtés droits de ces égalités selon les s vérifiant (13), nous avons

$$K(n) = \sum_{s=1}^{[\log_2 n]} \left(\frac{1}{2} ([\sqrt[s]{n}]^2 + [\sqrt[s]{n}]) - 1 \right),$$

donc

$$K(n) = \frac{1}{2} \sum_{s=1}^{[\log_2 n]} ([\sqrt[s]{n}]^2 + [\sqrt[s]{n}]) - [\log_2 n].$$

De la même manière, en sommant les nombres (19) et ensuite les sommes ainsi obtenues pour tous les k satisfaisant à (18), il vient

$$S(n) = \frac{1}{2} \sum_{k=2}^n ([\log_k n]^2 + [\log_k n]).$$

SUR LA SOLUTION D'UNE CONGRUENCE
EN NOMBRES COMPOSÉS

PAR

K. MATULEWICZ (GÓRA ŚLĄSKA)

Les recherches sur la congruence $2^n \equiv 2 \pmod{n}$, poursuivies depuis plusieurs siècles, se rattachent au problème de trouver un théorème réciproque de celui de Fermat d'après lequel, a étant un entier quelconque et n étant un nombre premier, on a

$$(1) \quad a^n \equiv a \pmod{n}.$$

D'après Lehmer ¹⁾, les Chinois, qui ont trouvé ce théorème pour $a=2$, ont aussi formulé, il y a 25 siècles, le théorème réciproque que voici:

(*) Si $2^n - 2$ est divisible par n , le nombre n est premier.

Dickson ²⁾ cite les travaux de plus de 25 auteurs, écrits entre 1675 et 1913, sur la congruence (1). En 1830, un auteur anonyme a trouvé l'exemple $2^{341} \equiv 2 \pmod{341}$, où $341 = 11 \cdot 31$, qui contredit le théorème (*).

Sierpiński a démontré que la congruence $2^n \equiv 2 \pmod{n}$ est satisfaite pour tout n qui est d'une des deux formes suivantes:

- (a) $n = 2^k + 1$, où k est un nombre naturel quelconque ³⁾,
 (b) $n = 2^k - 1$, si $2^k \equiv 2 \pmod{k}$, où k est un nombre impair ⁴⁾.

Toutes les solutions de la congruence

$$2^n \equiv 2 \pmod{n}$$

¹⁾ D. H. Lehmer, *On the converse of Fermat's theorem*, The American Mathematical Monthly 43 (1936), p. 347-354.

²⁾ L. E. Dickson, *History of the theory of numbers*, I, Washington 1934, p. 91-96.

³⁾ W. Sierpiński, *Teoria liczb*, Monografie Matematyczne, Warszawa-Wrocław 1950, p. 61.

⁴⁾ Ibidem, p. 66, exercice 15; voir aussi W. Sierpiński, *Remarque sur une hypothèse des Chinois concernant les nombres $(2^n - 2)/n$* , Colloquium Mathematicum 1 (1947), p. 9.